

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

RÉDACTION : Yazici Sokak S. Margerit Harti ve Şiki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Şişeler Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Nos ministres auront aujourd'hui leurs premiers contacts politiques avec leurs collègues yougoslaves

Sofia, 11. A. A. — L'Agence télégraphique bulgare communique : En route pour Belgrade, le président du conseil M. Ismet İnönü avec Madame, le ministre des affaires étrangères, Dr Tevfik Rüşti Aras, et les personnalités les accompagnant dont le ministre de Yougoslavie à Ankara, M. Lazarovitch, traversèrent aujourd'hui la Bulgarie.

En gare frontière de Svilengrad, ils furent accueillis par le directeur de police, M. Golloubow, le sous-directeur des chemins de fer, M. Sgourév qui les accompagnèrent jusqu'à la gare frontière Dragoman.

A Plovdiv, les ministres turcs furent salués par les autorités de la ville et le ministre de Turquie à Sofia, M. Bekker, qui les accompagna jusqu'à Dragoman.

L'entretien avec le président du conseil bulgare

L'Express arriva à Sofia à 14 heures. Les éminents voyageurs ont été salués à la gare par le président Kiosseivanov avec Madame, le conseiller du roi, M. Gronev, les fonctionnaires supérieurs du ministère des affaires étrangères, les ministres de Yougoslavie, de Roumanie et de nombreuses autres personnalités. Plusieurs gerbes de fleurs ont été offertes à Mme İnönü. Après les présentations, les ministres turcs et le président du conseil M. Kiosseivanov passèrent au salon de la gare où ils s'entretenirent cordialement pendant une demi-heure. L'Express repartit à 14 h. 30.

Au départ comme à l'arrivée, les ministres furent chaleureusement salués par les personnalités présentes.

L'arrivée à Belgrade

Belgrade, 11. A. A. — Le président du Conseil turc Ismet İnönü, accompagné du ministre des affaires étrangères M. Aras, du ministre de Turquie à Belgrade M. Haydar, qui est allé à leur rencontre jusqu'à Nis, et de M. Lazarovitch, ministre de Yougoslavie à Ankara, arriva à Belgrade ce soir à 21 heures.

Bien avant l'arrivée du train, de nombreuses personnalités étaient présentes sur le quai de la gare pour accueillir le chef du gouvernement turc. On remarquait notamment tous les membres du gouvernement, les ministres de Bulgarie, de Roumanie, de Grèce et de Tchécoslovaquie, tout le personnel de la légation de Turquie ainsi que les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

L'entrée du train en gare fut saluée par l'hymne national turc, tandis que la compagnie d'honneur présentait les armes. Le président du Conseil turc M. Ismet İnönü descendit le premier du wagon-salon et fut accueilli par le président Stoyadinovitch avec lequel il échangea une chaleureuse poignée de main. Le président Stoyadinovitch accueillit avec la même cordialité le ministre des Affaires étrangères, M. Aras.

Que Dieu vous aide...

Le président du Conseil M. Stoyadinovitch et M. Ismet İnönü, accompagnés du général Maritch, ministre de la Guerre, inspectèrent la compagnie d'honneur.

Le président turc Ismet İnönü salua le détachement par la phrase traditionnelle dans l'armée yougoslave qu'il prononça en langue yougoslave parfaitement correcte : « Que Dieu vous aide », à quoi les soldats répondirent rituellement : « Que Dieu l'aide ».

Après les présentations d'usage, le président du Conseil turc M. Ismet İnönü et le président Stoyadinovitch prirent place dans la première voiture et le cortège qui se forma partit au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

Mme Stoyadinovitch qui avait offert à Mme Ismet İnönü une superbe gerbe de fleurs prit place dans la seconde voiture avec Mme Ismet İnönü.

Les premières conversations

Belgrade, 11. (du corr. du «Tan») — Notre président du Conseil M. Ismet İnönü et notre ministre des affaires étrangères Dr Tevfik Rüşti Aras auront demain leurs premiers contacts

avec les hommes d'Etat de la Yougoslavie amie et alliée. Il est fort probable que demain (aujourd'hui) ils aient un long entretien avec M. Stoyadinovitch, président du Conseil yougoslave. On peut présumer que cet entretien roulera sur la politique générale en Europe et sur les rapports turco-yougoslaves. Tous les Yougoslaves ressentent une profonde joie de la visite des hommes d'Etat turcs.

L'hommage de la presse

Belgrade, 11. A. A. — A l'occasion de l'arrivée à Belgrade de M. Ismet İnönü, le journal «Vreme», après avoir souligné l'importance de cette visite qui dépasse les cadres d'une simple proclamaire et qui, dans la situation internationale, actuelle revêt une importance toute particulière, écrit notamment : «M. Ismet İnönü vient pour la première fois pour nous connaître de près. Il est en la personne de ses éminents collaborateurs le Dr Aras et M. Haydar, ministre de Turquie à Belgrade, des interprètes excellents de la force et de la prospérité de notre pays. Nous sommes persuadés que dès son arrivée parmi nous, M. Ismet İnönü sentira l'amitié que la Yougoslavie nourrit pour sa personne et qu'elle lui témoignera personnellement.

Le journal relève ensuite l'œuvre nationale incomparable accomplie par Ismet İnönü surtout pour la consolidation du régime kamaliste dont il est un protagoniste convaincu.

Le journal «Vreme» dit : «Au contact de cet homme qui, il y a 15 ans quittait son uniforme de général pour continuer à servir sa patrie, notre peuple pourra sentir battre son cœur national.

M. Ismet İnönü est originaire de Malatya, contrée montagneuse de l'Anatolie. Ceci explique dans une large mesure sa foi profonde en la renaissance du peuple turc et aussi son activité incomparable d'homme d'Etat. Le Président Ismet İnönü avait prévu pour plusieurs décades l'avenir et aujourd'hui la Turquie se développe constamment selon les étapes et les plans qu'il a fixés.

Le journaliste rappelle ensuite les principaux points de ces plans de renaissance turque, notamment l'équipement de l'armée nationale et la création d'une industrie nationale qui élèverait en même temps le niveau de la culture du peuple turc lui inspirant la volonté de création inconnue jusque là. Le Grand réaliste, chef du gouvernement turc, qui rappelle de près notre président Stoyadinovitch a réussi à transformer définitivement son peuple. Le Turc qui n'était jamais commerçant vient aujourd'hui au premier rang dans l'économie nationale. Depuis plusieurs années le budget est équilibré et le bilan commercial accuse des excédents. Aujourd'hui la récolte turque est achetée à l'avance. Les Hollandais ont pris l'ex-cédent de blé contre la construction des ports turcs. La récolte des figues, des raisins, des dattes, du tabac, tout ce qui pousse sous le ciel de l'Anatolie, est vendu à l'avance.

L'appui de l'Etat en faveur des écrivains

Le Kurun annonce que certains de nos jeunes écrivains se mettront en contact avec la Direction de l'Instruction publique pour demander à bénéficier de l'aide des autorités à l'instar des peintres et sculpteurs.

Poètes et écrivains font observer qu'obligés, comme ils le sont, de chercher des emplois qui puissent leur assurer leur subsistance, ils négligent leur art et que la littérature nationale en souffre, en dernière analyse.

Ils sont convaincus par contre que l'intervention de l'Etat assurerait l'éclosion d'une production féconde.

Le Pape fait une promenade en auto

Vatican, 12. A. A. — Pour la première fois depuis sa maladie le Pape se promena en automobile dans les jardins du Vatican.

L'agitation en Syrie

Adana, 11 (du correspondant du Tan) — En Syrie le mécontentement règne partout. La rébellion continue au Djebel Druse. Selon les nouvelles parvenues ici, au Lazkiye également persiste une grande effervescence contre le gouvernement syrien. La raison en réside surtout dans les agissements des «Vatanis», consistant à semer la terreur partout. Les Syriens sont profondément écœurés de ces procédés.

Nos anniversaires glorieux

La libération d'Urfa

Le 17ème anniversaire de la délivrance d'Urfa a été fêté hier en grande solennité, au Halkevi d'Emînonü. Assistaient à la cérémonie, tous les «Urfaï» de notre ville ainsi qu'une nombreuse jeunesse.

Après la marche de l'Indépendance qui fut écoutée debout, M. Aziz Mutlay prononça un discours commémoratif. M. Rifat Ömer évoqua les combats qui furent livrés pour la délivrance d'Urfa. MM. Ibrahim Karapuci et Aziz İzzet deux poètes intitulés «Şehitler» (Aux martyrs) et «Ölmüyen sövgü» (L'affection immortelle). Ensuite M. Abdülkadir Karahan, parlant des incursions de brigands à nos frontières du Sud, déclara : «Les forces sounnoises ne pourront jamais réaliser les buts inavoués qu'elles poursuivent en faisant passer dans notre pays des bandes de brigands.»

On joua ensuite de airs du pays. Des dépêches d'hommage furent adressées à nos dirigeants. Les «Urfaï» avaient organisé, pour la soirée, un thé dansant, qui se prolongea tard dans nuit.

Urfa, 11 (du correspondant du Tan) —

Le 17ème anniversaire de la délivrance d'Urfa a été fêté avec des manifestations enthousiastes. A 9 h. 30, on tira trois coups de feu, on fit. Ce fut le signal des cérémonies commémoratives de la délivrance et auxquelles participèrent des milliers d'«Urfaï» venus de la ville et des environs.

Pour faire revivre les glorieux souvenirs de ce jour, on simula des attaques des bandes irrégulières. Sur la place du «konak» gouvernemental, des discours furent prononcés par les colonels Celâl et Muzaffer au milieu des applaudissements vigoureux de l'assistance.

Un dock flottant soviétique a traversé hier le Bosphore

Un grand dock flottant remorqué par deux remorqueurs soviétiques a traversé le Bosphore en transit, dans l'après-midi d'hier. Suivant une dépêche de Moscou, le convoi a quitté Odessa samedi pour Vladivostok. La distance à parcourir est de 10.000 milles ; la traversée durera 120 jours. Des escalas sont prévus à Port-Saïd, Aden, Singapour et Hongkong.

Les pertes anglaises aux Indes

Londres, 12. — On mande de New Delhi que les pertes britanniques, au cours des derniers événements à la frontière du Nord s'élevaient à 7 officiers et 2 sous-officiers anglais et 20 indigènes de divers grades ont été tués ; il y a en outre 5 officiers et 1 sous-officiers anglais, 2 officiers et 30 soldats indigènes blessés.

Londres, 12. — Les nouvelles parvenant des Indes confirment l'insuccès des propositions anglaises pour la conciliation et l'obtention systématique complète de Gandhi et de ses partisans. La révolte au Waziristan continue notwithstanding l'intense bombardement aérien et les renforts de troupes britanniques.

Ils n'avaient pas le pied marin!

Ibrahim, Fahmi, Samouel et Israel avaient pris place hier, à Uskudar, dans la barque numéro 2709 de Rizeli Ibrahim, pour se rendre au pont. Un vent plutôt vil soulevait à la surface des eaux des lames courtes et dures. Samouel et Israel jugèrent prudent de rebrousser chemin. Le bateau et les deux autres clients n'étaient pas de cet avis. Pour les convaincre à rebrousser chemin, les deux passagers poussaient vigilement lant et si la barque capota ! Un accourut de la côte et on récupéra les quatre naufragés transis.

Ces décisions du Conseil des ministres anglais Les navires de guerre britanniques n'interviendront pas pour assurer l'entrée des bateaux marchands anglais à Bilbao

Londres, 12. — Une séance dominicale du Cabinet britannique est un fait si anormal que l'émotion a été vive dans tous les milieux quand on a su que M. Baldwin avait convoqué hier soir ses collègues à Downing Street. Elle fut accrue encore quand on apprit que tous les ministres, à l'exception de celui à l'air, absent de Londres, avaient assisté à la réunion et que la délibération avait duré deux heures, depuis 18 heures jusqu'à 20 heures.

On croit savoir que le «premier» a convoqué ses collègues pour examiner la situation créée par le général Franco en refusant l'accès à Bilbao aux vapeurs marchands anglais.

On croit savoir que les membres du gouvernement ont été unanimes à

reconnaître la nécessité de protéger la liberté du commerce britannique. Ceci ne signifie pas que les navires de guerre protégeront les navires marchands anglais jusqu'à Bilbao. En raison de la situation de cette ville qui est assiégée et à court de vivres, une pareille décision du gouvernement britannique pourrait être interprétée comme une manière d'intervention. Or, le gouvernement britannique a eu soin d'éviter scrupuleusement tout geste de ce genre.

Le principe du gouvernement anglais a toujours été d'ailleurs d'assurer la liberté de navigation des bâtiments marchands anglais en haute mer et jusqu'à la limite des trois milles des eaux territoriales. Au delà et

à l'intérieur de cette limite, les navires marchands britanniques naviguent à leurs risques et périls.

Londres, 11. A. A. — Il n'y a aucun changement dans la politique du gouvernement britannique qui est de protéger la marine marchande britannique contre toute molestation, dans ce but on dispose largement des forces nécessaires. On estime toutefois que le blocus virtuel de Bilbao, par terre et par mer, crée une situation sans précédent dans la guerre d'Espagne. Ceci demande un examen et le gouvernement britannique conseille aux quatre navires marchands qui se sont vu interdire l'accès à ce port de rester à Saint-Jean de Luz, en attendant la décision du gouvernement britannique.

La tentative du général Miaja en vue d'élargir le cercle d'investissement de Madrid a échoué La capitale a été bombardée à nouveau hier

Aux difficultés qu'oppose une nature abrupte et un pays montagneux s'ajoutent les obstacles dressés par la main des hommes pour entraver et retarder l'avance des nationalistes en Biscaye. De Victoria, où se trouve le Q. G. du général Miaja, le correspondant de Havas signale que les fortifications établies par les miliciens sur ce front sont plus puissantes que toutes celles construites jusqu'ici : partout des blockhaus et des abris bétonnés sont élevés. Sur la route de Villarot, qui a été suivie par la colonne nationaliste en marche vers Ochandiano, les miliciens avaient construit un mur de quatre mètres de haut en béton armé, hérissé d'une double rangée de créneaux et protégé par une double tranchée anti-tanks et un réseau de fils de fer barbelés.

Malgré tous ces obstacles, l'avance des nationalistes se poursuit.

De Bilbao, on annonce un fort pillage, par l'artillerie gouvernementale, des positions nationalistes du secteur d'Eibar.

Il paraît à peu près certain que l'offensive déclenchée vendredi par les miliciens du général Miaja, autour de Madrid, n'a pas donné les fruits que le commandement des gouvernementaux en attendait et que l'importance des moyens mis en ligne aurait pu justifier. L'avance la plus importante des républicains a été réalisée dans la région du «Puente de los Frances», sur le Manzanares, au Nord-Ouest de Madrid, à la faveur duquel le gros des troupes nationalistes se trouvant à Casa del Campo communique avec les 10.000 légionnaires retranchés depuis six mois dans la Cité Universitaire.

D'ailleurs samedi pendant toute la journée, les nationalistes ont contre-attaqué avec violence, principalement à la fin de l'après-midi à Casa del Campo. La bataille a fait rage sur tout le front de Madrid, particulièrement autour du vieux cimetière, à la Casa del Campo, à l'hôpital militaire, à Carabanchel et au mont Garabitas. Hier, enfin de 10 h. 45 à midi, l'artillerie lourde nationaliste repart, par dessus le Manzanares, le bombardement systématique de la capitale, — démontrant ainsi de façon aussi tragique que concrète aux Madrilènes l'échec des efforts tentés pour dégager leur Cité.

La Gran Via au caser de Madrid fut particulièrement atteinte. Le balcon d'un immeuble s'effondra. Les murs de la façade furent troués, malgré leur épaisseur. Une automobile, heureusement vide, a été démolie. Deux passants ont été grièvement blessés.

Le correspondant de l'Agence Havas sur le front de Cordoue annonce :

L'armée gouvernementale est à trois kilomètres de Penarroya, d'une part, et à trois kilomètres de Fuenteovejuna, d'autre part. Après un temps d'arrêt, les «loyalistes» ont repris samedi leur offensive et ont progressé malgré une résistance opiniâtre. Ils seraient maîtres des hauteurs dominant Fuenteovejuna. Cette historique petite ville qui a exercé une influence

si profonde sur toute la littérature espagnole est à 80 km au Nord-Ouest de Cordoue.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 12. — Plusieurs obus sont tombés aux abords de la maison occupée par les journalistes, à Madrid. L'immeuble a d'ailleurs été atteint par quelques obus. Il n'y a heureusement pas de pertes humaines.

Une église du centre, déjà atteinte lors des bombardements précédents, a été touchée à nouveau. A 14 h. le combat s'est rallumé sur tout le front. Après une courte accalmie, il a repris avec violence à 18 heures.

Navalcarnero, 12. A. A. — Du correspondant de Havas : Les assauts massifs effectués hier par les miliciens dans les secteurs de Laz Rosas, Arravaca et Carabanchel-bajo, leur coûtèrent plus de trois mille hommes et un matériel important dont plusieurs tanks lourds, dernier modèle soviétique, et d'innombrables fusils, cartouches et grenades.

On a constaté lors des dernières attaques, que les miliciens utilisent plusieurs armes automatiques spécialement une mitrailleuse lourde munie d'un nouveau trépied permettant la mise en batterie rapide.

A la fin de la soirée les rebelles conservaient intactes leurs positions.

L'ACTION AERIEENNE

Des avions gouvernementaux atterrissent en France

Paris, 12. A. A. — Le nombre des avions de chasse et de bombardement espagnols qui, dans le courant de samedi, décollèrent par la tempête, ont atterri sur territoire français s'élève à sept.

L'antisemitisme en Pologne

Varsovie, 12. A. A. — Des incidents antisémites se produisirent à Lipsky où les magasins juifs sont depuis quelque temps boycottés par une partie de la population. Plusieurs boutiques juives ont été saccagées et une dizaine de juifs malmenés. La police arrêta quatre nationalistes.

Retour tragique

Le Taurus-Express vint d'entrer hier en gare de Haydar-Paga. Mme Husei Hikmet venant de la Mesque où elle s'était rendue en pèlerinage en descendant. Des parents et amis s'y pressèrent à sa rencontre. Tout à coup la voyageuse chancela et tomba. On la releva morte ! L'émotion du retour avait provoqué un infarctus d'arteries.

Une enquête sur l'activité de Trotzky

Mexico, 12. A. A. — Le comité chargé d'enquêter sur Trotzky consacra jusqu'à ses audiences à l'activité de Trotzky à l'étranger depuis 1902 lorsqu'il fut exilé pour la première fois en Sibirie pour quatre ans d'où il réussit à s'enfuir. Arrêté et réexilé en 1905 en Sibirie, il réussit encore à s'évader et se rendit en Autriche.

Trotsky fut ultérieurement arrêté sur la demande du gouvernement anglais qui l'accusait d'être d'agent des Allemands. Il séjourna ensuite en Norvège où il était considéré comme exilé et était soumis à une surveillance étroite de la police, et sa correspondance censurée. Enfin, il se rendit au Mexique.

Goldman, défenseur de Trotsky, parla ensuite du procès Radek-Giatkoff et déclara que Trotsky pourrait aisément faire justice de l'accusation et protesta d'autre part contre le vol à Paris des documents lui appartenant et relatifs à ce procès.

Le président Dewey déclara alors que sept accusations étaient retenues contre Trotsky et qu'elles seraient examinées séparément.

La prochaine séance aura lieu demain matin.

Le renoncement du prince Nicolas de Roumanie

Bucarest, 12. A. A. — L'Agence Rador communique :

Le journal officiel publia ce matin le décret royal déclarant que le prince Nicolas cesse de faire partie de la famille royale et qu'il perd tous les droits et prérogatives liés à cette qualité.

Un second décret royal déclara que Nicolas cesse à partir du 10 avril 1937 de faire partie du cadre de l'armée et que, par conséquent, il perd tous les droits et prérogatives des grades et fonctions qu'il avait dans l'armée de l'air, de terre et de la marine.

Les journaux discutent les suites du renoncement du prince Nicolas.

Le «Curentul» apprend que le vice-président du Conseil, M. Inuleutz a rendu visite hier au prince Nicolas et lui a communiqué les décrets. Au cours de cet entretien le prince Nicolas renseigna M. Inuleutz sur ses intentions concernant le nouvel état-civil et son désir de s'établir à l'étranger. Selon le «Curentul», ce serait en Italie que le prince désirerait prendre domicile.

Après son entrevue avec le prince Nicolas, M. Inuleutz se rendit chez M. Tataresco qui eut ensuite une audience avec le roi.

Le roi reçut également le général Abaliff, administrateur des domaines de la couronne, et examina le régime d'administration des biens personnels du prince.

CONTE DU BEYOGLU

Une vieille demoiselle

Par Roland CHARMY.

Comme j'arrivais chez mon ami Bourdis, le notaire, je le vis sortir de son étude, accompagnant une vieille dame voûtée, au visage encore char-

Pourant, elle était riche... Mais l'argent... Elle vient de faire son testament en faveur de l'hospice des Enfants-Malades, car elle n'a plus de famille. Mais je veux vous conter son histoire, vous en ferez votre profit, sans dire son nom, car tout ce que je vais vous narrer fut strictement vrai.

Et c'est alors que les forces occultes qui, sans doute, déterminent notre destin, se conjuguèrent pour lui arracher son bonheur.

Elle avait un frère. Il est mort depuis dix ans déjà. Ce frère était officier, je ne sais plus dans quelle garnison du Midi. Comme tant de jeunes bourgeois, il avait une vie assez dissipée. Profondément honnête pourtant, digne de sa famille aux sévères principes, mais qui admettait, ainsi que toute notre bourgeoisie, les folies de jeunesse. Mialar, donc, s'amusaît passablement, il était beau garçon et ne comptait plus ses succès féminins.

Mais, parmi ces maîtresses, il y en avait une qui ne méritait guère qu'on l'aimât. Elle était de mœurs légères... enfin, vous comprenez ? Or, malheureusement, il eut d'elle un enfant... et il ne pouvait en faire sa femme, car il savait bien qu'elle ne lui était pas fidèle. Que faire du petit ?

La fille déclara qu'elle ne voulait pas s'en embarrasser et qu'elle était décidée à le mettre à l'Assistance publique. Le jeune officier bondit à cette proposition. Son vieux fonds d'honnêteté se révolta à cette seule pensée. Il s'opposa tout net à ce que l'enfant fût abandonné. Et, devant le refus obstiné de la fille, il dit :

— Soit, je m'en chargerai, c'est bien... Entre nous deux, fini. Continue ton existence lamentable, mais tu ne reverras jamais le petit.

C'est alors qu'il avoua tout à sa mère et à sa sœur et qu'il leur demanda de vouloir bien prendre le bébé et de l'élever jusqu'au jour où il pourrait le confier à quelque établissement d'éducation. La mère, elle, était partie pour Paris où elle dut vivre la vie que vous supposez ; on n'entendit plus jamais parler d'elle.

Il y eut quelques difficultés du côté de la maman du jeune officier qui ne voulait pas se charger de l'enfant. Présentait-elle l'avenir ? Était-ce simple inquiétude égoïste ? Elle considérait le nouveau-né comme un bâtard, un intrus, un enfant de malheur.

Il fallut que Mlle Mialar intervint, supplia sa mère et déclara qu'elle prendrait le petit malgré toutes les objections, pour que Mme Mialar eût un enfant. Mlle Mialar adorait son frère et lui pardonna sa faute. Elle considéra aussi que l'enfant n'était pas responsable et que le devoir collectif était de l'élever, puisque la mère était défailante. C'était une question d'honneur.

Et elle partit chercher le poupon. Elle resta près de son frère trois semaines environ et revint ensuite chargée de son précieux fardeau.

Elle fut d'abord très heureuse de sa décision, car tout de suite conquise par l'enfant, elle se prit à l'adorer. Il était beau comme un fruit de l'amour, robuste, poussait à vue d'œil. Et puis, Mlle Mialar était femme et avait, ainsi que toute femme, un cœur de maman. Le petit devenait son propre enfant, elle l'aimait comme si elle lui eût donné la vie.

Pourant, elle fut étonnée bientôt par l'attitude de son fiancé. Celui-ci avait d'abord espéré ses visites et il avait même cessé de venir à la maison. Or la date du mariage était déjà fixée. Pourquoi le jeune homme semblait-il s'écarter d'elle maintenant ?

Elle voulut savoir et le manda près d'elle. Il fut gêné d'abord, répondit vaguement, mais, pressé de questions par Mlle Mialar, il finit par donner les vraies raisons de sa conduite.

Poursuivant la série des ses GRANDS FILMS le Clacé - SAKARYA - présente ce soir en PREMIERE Le Film d'Espionnage International Les Loups entre Eux avec : RENEE St-CYR - JULES BERRY et PIERRE RENOIR - Les amours des Belles espionnes et leurs dangers Tél. 41341

donner ma situation ? Où en retrouverais-je une semblable ? Je n'ai pas de fortune, je ne veux pas être sans travail et vivre à vos crochets. — Mais parlez donc clairement... Que dit-on ? — Eh bien, voilà... Et le jeune homme lui fit part des calamités qui couraient.



WALLACE BERRY BARBARA STANWYCK JOHN BOLES

Un épisode de la guerre HISPANO-AMERICAINE dans le décor magnifique de l'île de CUBA. Révoltés contre une domination qui leur PESE des hommes luttent... MESSAGE A GARCIA tel est le sujet palpitant de ce film parlant en français qui sera projeté à partir de ce Mercredi Soir au Ciné SUMER

Vie Economique et Financière La Turquie et la Foire du Levant de Bari

La Turquie a été présente à toutes les sept manifestations de la Foire de Bari (1930-46) ; elle a participé tant aux expositions d'échantillons qu'à la section commerciale. Elle a bénéficié de l'organisation étendue de cette dernière, pendant les cinq années de son activité (1932-36) pour ses offres et demandes de marchandises. Durant les trois premières années (1930, et 1931 et 1932) la participation de la Turquie à la Foire avait été officielle ; durant les années ultérieures, les firmes turques, en nombre d'ailleurs toujours croissant, avaient participé à titre individuel. Seule l'année 1936 avait marqué une régression à cet égard. Voici d'ailleurs les chiffres des exposants turcs pour les diverses années : 1930 : 14 ; 1931 : 20 ; 1932 : 26 ; 1933 : 26 ; 1934 : 37 ; 1935 : 35 ; 1936 : 7.

La diminution enregistrée en 1936 est d'ailleurs très explicable en raison de la brièveté du temps qui s'est écoulé entre le cessation des sanctions et l'ouverture de la VIIe Foire de Bari. Ceci, pour la Foire d'échantillons. Par contre, dans le domaine de l'offre et de la demande de marchandises, à la section commerciale de la Foire du Levant, la participation de la Turquie a été supérieure, en 1936, à celle des années précédentes, ainsi qu'il appert des chiffres suivants : 1932 : 54 ; 1933 : 53 ; 1934 : 65 ; 1935 : 86 ; 1936 : 67. Le nombre des firmes turques qui ont profité des initiatives pratiques de la Foire du Levant est une preuve de l'intérêt que celle-ci a suscité en notre pays également.

quement utile, tout à l'avantage des échanges entre leurs pays respectifs et l'Italie. Par l'entremise du ministère italien des Corporations, des sous-secrétariats aux Changes et Valeurs et de l'« Istituto Nazionale per il Commercio con l'Estero » elles ont été mises en contact avec les dirigeants de l'industrie italienne et les représentants des pays étrangers à la Foire. Deux « observateurs économiques » suédois venus à la Foire se sont exprimés en termes très favorables au sujet de cette initiative ; les délégations d'Allemagne, de Lettonie, de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie, de Brésil et de l'Argentine ont également relevé, dans leurs rapports à leurs gouvernements et leurs déclarations à la presse, l'intérêt de cette initiative. Les journaux italiens préconisent vivement une participation « officielle » de la Turquie à la Foire de 1937 et, partant, la venue à Bari d'une « délégation économique » turque. Ils font valoir à ce propos le fait qu'aujourd'hui, plus que jamais, le commerce et le trafic ont besoin non seulement d'activité, mais aussi d'une étude approfondie ; les difficultés de l'heure actuelle ne peuvent être surmontées en se fiant au seul hasard, mais en abordant les problèmes connexes avec le commerce.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054,50 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brouso, Constantza, Cluj Galatz, Tomis, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranámbuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Mantá. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Pano, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussek. Siège à Istanbul, Rue Vayeda, Palatzo Karakoy Téléphone : Pera 44811-2-3-4-5

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens de baccalauréat - en particulier et en groupes - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des divers écoles turques, diplômé de toutes les branches et agrégé d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin en littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales : "Prof. M. M."

Comptable expérimenté français, espagnol, références de premier ordre, prestations modestes, cherche place. S'adresser aux bureaux du journal sous les initiales : "A."

Un grand régal musical : Le premier ténor de Milan Alessandro ZILIANI dans CHANSON D'AMOUR Auteurs : Wenser Eplinius - Fritz Peter Buch. Compositeur : Hans Otto Bergman Karola Köhne - Paul Hörbiger. - Gita Benkhof. Le grand ténor, qui a acquis dans les milieux musicaux internationaux la réputation du Caruso de notre temps, donne, dans ce film, toute la mesure de ses capacités exceptionnelles. On entendra dans ce film des œuvres des maîtres de la musique classique tels que Puccini, Verdi, Giordano ; des sérénades napolitaines, des morceaux modernes et les plus beaux airs d'one-step et de danse, en italien et en allemand. Ce sera un film d'une incomparable richesse musicale. Très prochainement au Ciné TURC

Chronique de l'air Deux coups de feu à la Radio!... Rome, 11. - Une station de radio se trouvant indubitablement en Espagne qui transmettait des communications en diverses langues avait annoncé il y a quelques jours que les prisonniers italiens capturés en Espagne parleraient au microphone. Effectivement ceux-ci exaltèrent les vertus du communisme. A la fin, à la vive surprise des auditeurs, on entendit cette déclaration : « Je suis un volontaire sicilien et je puis vous dire seulement que tout ce que vous avez entendu ici est complètement faux parce que nous sommes sous la menace des fusils et de revolvers ». A ce moment, on a perçu distinctement le bruit d'une double détonation et la transmission a été interrompue sans préavis.

Le nouveau record de Fulvio Niclot Rome, 11. - L'ingénieur italien Fulvio Niclot a bord du même monoplane de combat de série, Breda SS, du type construit pour l'aéronautique militaire, avec lequel il a battu le 1er avril dernier le record mondial de vitesse pour les 100 km. à battu, hier matin, le record mondial des 1000 km. en circuit fermé, entre Rome, Orbetello, Monte Cave et Monte Nerone. La vitesse moyenne enregistrée en deux tours du circuit, régulièrement enregistré et homologué par l'Union Royale Nationale Aéronautique, a été de km. 475, 548 à l'heure.

Les prochains déplacements de M. Beck Varsovie, 12. A.A. - L'Express Polonais fait savoir que le ministre des Affaires étrangères étrangères étrangères, M. Beck, en rentrant de Genève à la fin du mois de mai, profitera probablement de l'occasion pour aller à Bucarest où depuis quelques temps déjà il a une contre-visite à faire. En outre, on compte sur un voyage de M. Beck à Rome, également, avant l'été.

Le congrès des auteurs et compositeurs Rome, 10. - Le Duce reçut au palais de Venise les membres du conseil directif de la confédération internationale de la société des auteurs et compositeurs réunis à Rome pour les travaux préparatoires du prochain congrès. Ils furent présentés par le ministre de la presse et propagande, M. Alfieri. Le Suédois M. Atterberg, président, remercia vivement le Duce pour l'intérêt constant qu'il a toujours démontré à l'œuvre de l'intelligence. Le chef du gouvernement répondant à M. Atterberg confirma que l'Italie fasciste continuera à perfectionner les accords avec les autres pays soit par une tutelle plus efficace de la production intellectuelle soit en établissant des échanges entre différents pays.

Ne point progresser c'est certainement reculer. VOTRE ARGENT RETIRE DE LA CIRCULATION NE VOUS FAIT EN RIEN PROGRESSER DÉPOSEZ-LE EN BANQUE DEMANDEZ VOUS RENSEIGNEMENTS À NOS GUICHETS HOLLANDSE BANK UNIE NV KARAKOY, PALAS ALALEMCI HAN

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Table with columns: Départs pour, Bateaux, Dates, Service accéléré. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9 Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lita = 44688

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792 Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

